

Aux XVIe et XVIIe siècles la piraterie algérienne est un cauchemar permanent pour l'Europe. En Alger disparaissent bateaux, par centaines, équipages et voyageurs, par milliers, réduits en esclavage. Né de l'effroi, un mythe se développe, amplifié par les récits des captifs libérés ou des pères rédempteurs chargés de leur rachat. Il faut attendre l'affaiblissement de la ville corsaire, au début du XVIIIe siècle, et l'essor des "Lumières" en Europe pour que la curiosité triomphe de la peur. En 1724 paraît, à Amsterdam, l'"Histoire du Royaume d'Alger" de Laugier de Tassy. Ancien diplomate, responsable de la chancellerie du Consulat de France, il brosse du royaume et de sa capitale, où il vécut plusieurs années, un portrait scrupuleux, en rupture radicale avec l'imagerie qui confondait Barbaresques et barbarie. Ce disciple de La Bruyère assure par là l'immense succès qu'eut son ouvrage tout au long du siècle et en fait, pour nous, l'une des sources privilégiées de l'histoire de l'Algérie précoloniale.



Reinier Nooms. Vue d'Alger 1662.
Rijksmuseum. Amsterdam.

